# Les centres proto-urbains russes entre Scandinavie, Byzance et Orient

édité par M. Kazanski, A. Nercessian et C. Zuckerman

7 RÉALITÉS BYZANTINES



# ÉDITIONS P. LETHIELLEUX

18, rue de Condé, 75006 Paris

2000

172 EVGENU NOSOV

SEDOV V.V., Novgorodskie sopki (SAI E1-8), Moscou 1970.

SEDOV V.V., Vostočnye slavjane v vi-xiii vv., Moscou 1982.

SEDOVA M.V., Skandinavskie drevnosti iz raskopok v Novgorode, dans; VIII Vsesojuznaja konferencija po izučenija istorii, ekonomiki, jazyka i literatury Skandinavskih stran i Finljandii, Résumés des communications 1, Petrozavodsk 1979, 179-181.

SEDOVA M.V., Juvelirnye izdelija drevnego Novgoroda (x-xv vv.), Moscou 1981.

SELLING D., Wikingerzeitliche und frühmittelalterliche Keramik in Sweden, Stockholm 1955.

SEMENOV S.A., Nekotorye dopolnenija o kul'tovom i hozjajstvennom naznačenii hlebnyh pečej konca ix-x vv. na Rjurikovom gorodišče, dans *Drevnosti Povolhov'ja*, Saint-Pétersbourg 1997, 180-190.

Smirnova G.P., K voprosu o datirovke drevnego sloja Nerevskogo raskopa Novgoroda,

dans Drevnjaja Rus' i slavjane, Moscon 1978, 165-171.

Stal'sberg A., Ženskie vešči skandinavskogo proishoždenija na territorii Drevnej Rusi, dans *Trudy V Meždunarodnogo kongressa slavjanskoj arheologii*, III-1b, Kiev 1987, 73-79. Stankevič Ja.V., Keramika nižnego gorizonta Staroj Ladogi, SA 14, 1950, 187-216.

STANKEVIČ Ja.V., Klassifikacija keramiki drevnego kul'turnogo sloja Staroj Ladogi, SA 15, 1951, 219-246.

TIHOMIROV M.N., Drevnerusskie goroda, Moscou 1956.

Toločko P.P., Drevnerusskij feodal'nyj gorod, Kiev 1989.

VERHORUBOVA T.L., SORIN M.V., Kostjanye izdelija s Gorodišča pod Novgorodom, dans Novoe v arheologii Severo-Zapada SSSR, Leningrad 1985, 51-56.

VIKINGERNES RUSLAND - Staraja Ladoga og Novgorod, éd. M. Andersen, F. Birkeback, Roskilde 1993.

Les Vikings. Les Scandinaves et l'Europe 800-1200, Paris 1992 (catalogue d'exposition), Uddevalla 1992.

VORONOVA M.A., Raskopki Lihudova korpusa v Novgorodskom kremle, dans Novogorod i Novgorodskaja zemlja. Istorija i Arheologija 1, 1988, 73-75.

### TIMEREVO — UN CENTRE PROTO-URBAIN SUR LA GRANDE VOIE DE LA VOLGA

## Valerij SEDYH\*

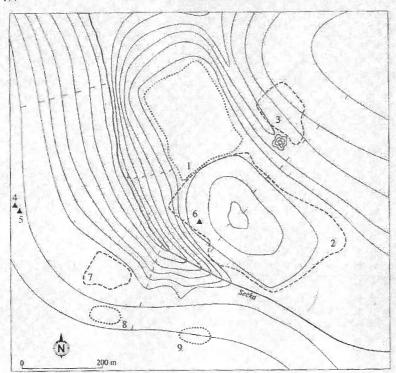
Abstract. Timerevo, the major proto-urban centre of the Volga basin named after a later village on its site, emerges in the second half of the 9th century and survives into the 12th century, increasingly overshadowed at the later stage by the nearby city of Jaroslavl'. The site consists of a vast cemetery of over a thousand kurgans, excavated for over a century, and of two settlements explored since 1972. Its early importance as a trade centre is announced by three major dirham hoards from the last third of the 9th century, one of which is the largest 9th-century hoard discovered in Eastern Europe. Most of the kurgans, including the biggest and the richest ones, date from the 10th century and attest to the formation of a local élite of merchants an warriors. The initial population of Timerevo is mixed. Burial rites, grave goods and settlement finds alike show a strong Scandinavian presence among the indigenous Finno-Ugrian groups; the Slavs appear in the middle of the 10th century. In the course of the 11th century the commercial rôle of the settlement declines and, as it is increasingly integrated in the political structure of the state of Rus', its population becomes homogeniously Russian.

Le site de Timerevo se trouve à la limite de la ville de Jaroslavl', près de l'ancien village Bol'šoe Timerevo (fig. 1). L'agglomération est établie sur la rive droite, élevée, de la Sečka, affluent de la Kotorosl', à 3 km à l'est de leur confluence et à environ 12 km au sud-ouest du point où la Kotorosl' se jette dans la Volga. Sa nécropole formée de kourganes est l'élément le plus marquant du site. Le nombre des kourganes, dans le groupe principal près du village Bol'šoe Timerevo (4,5 ha), a été évalué entre 150 et 1500, selon les époques. Actuellement, nous disposons du matériel de 475 d'entre eux, sans compter 40 kourganes pour lesquels les données de fouilles ne sont pas conservées. Deux autres groupes de kourganes, près des villages Maloe Timerevo et Gončarovo, de quelques dizaines d'unités chacun, formaient peut-être à l'origine une seule nécropole avec le groupe principal. Un habitat contemporain des kourganes a été identifié sur une surface totale de 11,5 ha au sud-est de la nécropole, en partie sur le territoire de Bol'šoe Timerevo. Le site a livré également trois trésors, forts de plus de 4 300 monnaies.

La prépondérance traditionnellement accordée au matériel de la nécropole est respectée dans la structure de notre exposé. Après un bref historique de l'exploration de Timerevo et un aperçu des trouvailles monétaires, élément clef pour la chronologie du site, nous traiterons en détail de la nécropole — notamment de l'évolution du rituel funéraire et des différentes catégories de trouvailles — pour terminer par une présentation du matériel de l'habitat.

\* Université de Saint-Pétersbourg, Faculté d'histoire, Chaire d'archéologie, 5 Mendeleevskaja linija, 199034 Saint-Pétersbourg, Russie.

Les Centres proto-urbains russes entre Scandinavie, Byzance et Orient. Actes du Colloque International tenu au Collège de France en octobre 1997, édités par M. KAZANSKI, A. NERCESSIAN et C. ZUCKERMAN (Réalités byzantines 7), P. Lethielleux Paris 2000 (diffusion: Buchet/Chastel, 18 rue de Condé, 75006 Paris: e-mail: Buchet.Chastel@wanadoo.fr).



1: nécropole de Bol'soe Timerevo; 2: habitat (partie principale); 3: habitat (partie près de Bol'soe Timirevo); 4: trésor monétaire de 1967; 5: trésor monétaire de 1968; 6: trésor monétaire de 1973; 7: habitat près de Maloe Timerevo; 8,9: nécropoles de Maloe Timerevo et Gončarovo.

Fig. 1 : Plan de Timerevo.

#### HISTORIOGRAPHIE DU SITE

L'exploration de Timerevo a commencé à la fin des années 1860, quand un érudit local, N.P. Sabancev, a découvert la nécropole. Les premières fouilles de kourganes ont été effectuées en 1872 par J. Aspelin, qui en a exploré deux. L'un, situé à la limite orientale de la nécropole, contenait deux inhumations avec un mobilier consistant en un couteau, une hache et des clous de cercueil. Le second, situé dans la partie occidentale, contenait des restes de bûcher, une sépulture masculine avec un cheval et un abondant mobilier. Les travaux étant menés par tranchées, la fouille de l'un des kourganes est demeurée incomplète. L'auteur des fouilles a souligné par ailleurs l'originalité des kourganes et la grande différence qu'ils présentent avec les tombes des Merja (ASPELIN 1874, 27-32; cf. OBOZRENIE, 221). En 1878, les travaux ont été poursuivis par A.I. Kel siev, qui a exploré 34 kourganes en différents endroits de la nécropole et en a identifié environ 200. Son compte rendu mentionne pour la première fois la nécropole située entre les villages de Maloc Timerevo et Gončarovo, "vestiges d'un cimetière important autrefois" comportant une vingtaine de "tertres" (KEL SIEV 1878-1879, 306-308, 1880, 53-68, OBOZRENIE, 220-221; IMPERATORSKIJ... MUZEJ, 252-254). En 1887, les participants au VIII Congrès archéologique russe de Jaroslavl' fouillent deux nouveaux kourganes (IZVESTUA

8. 4). I.A. Tihomirov (1900, 13-18) en recense plus de mille; il en explore quatorze dans le groupe principal et deux près de Maloe Timerevo et Gončarovo, et il rapproche ses trouvailles, d'origine scandinave, de celles de la nécropole de Mihajlovskoe, située dans la même région. En 1901 et 1903, la Commission Savante des Archives de Jaroslav!' mène des travaux non loin de Bol soe Timerevo et Gončarovo, mais on ignore le nombre de kourganes fouillés. I.S. ABRAMOV (1908, 1-25) en dénombre près de 1500 et en fouille quatre. Deux autres kourganes sont étudiés par I.M. NOVICKU (1912, 8; 1913, 5-15), II faut souligner le manque de méthode des premières fouilles (à l'exception de celles d'I.A. Tihomirov et d'I.M. Novickij), le dégagement incomplet du mobilier des kourganes, explorés par tranchées, et l'absence de relevés des pratiques funéraires. À la même époque. l'archéologue suédois T.J. ARNE (1914) a examiné les nécropoles de la région de Jaroslavl' et a pu tenir compte de leur matériel dans son étude sur les découvertes scandinaves en Russie.

A l'époque soviétique, Ja.V. STANKEVIC (1938; 1939; 1941) a fouillé 26 kourganes puis, en 1959-1962, M.V. Fehner (Musée Historique d'État, Moscou) en a étudié 282 et l'exploration de la nécropole a été déclarée close (bilan dans JAROSLAVSKOE Povoi2'E). Cependant, les travaux commenées en 1972 par l'Université de Leningrad. sous la direction de I.B. Duboy, ont montré l'intérêt d'une étude complémentaire des kourganes déjà fouillés. En 1973, le kourgane n° 95 a livré des données d'une importance primordiale et c'est alors qu'on a entrepris l'exploration de l'habitat. Un labour a permis l'exhumation fortuite d'un lot de monnaies orientales enfouies au IX siècle (Dubov 1974: 1976: 1982). En 1974-1978, M.V. Fehner et ses collaborateurs ont étudié 97 kourganes, ce qui leur a permis de corriger leur perception du site (FEHNER, JANINA 1978: NEDOŠIVINA, FEHNER 1985: FEHNER, NEDOŠIVINA 1987). Dans les mêmes années 1974-1977, l'expédition de l'Université de Leningrad a travaillé sur l'habitat. En 1983-1990. l'auteur a dirigé un chantier sur le site. Neuf kourganes ont été fouillés, notamment des tombes à chambre dotées d'un riche mobilier. Sur l'habitat ont été découverts des maisons, un four de potier du xe siècle avec ses dépendances, des monnaies du trésor dont la plus grande partie avait été recueillie en 1973; huit tombes, à inhumation et à crémation, de même que des kourganes arasés par les labours puis recouverts par l'agglomération ont été également mis au jour (SEDYH 1985; 1986; 1987; 1987a; 1988). En 1983, une prospection a permis de dresser un nouveau plan du site et de repérer de nouvelles parcelles riches en couches archéologiques. Une fouille systématique a été entreprise dès l'année suivante, plus particulièrement axée sur la nécropole. Selon le calcul de M.V. Fehner, 45 kourganes dans les différentes parties de la nécropole, soit 9,5% de leur nombre total, auraient été endommagés par les fouilles anciennes ou par les pillards. Neuf kourganes détériorés, des plus importants (nº 285, 297, 382), ont été fouillés dans la partie centrale et occidentale du site, sur plus de 80 m² (surface entre les kourganes comprise). Une sépulture enfantine avec des restes calcinés enfouis dans une petite fosse (0,25 x 0.15 m et jusqu'à 0.15 m de profondeur) a été identifiée, en 1987, à 0,30 m de la surface actuelle, où aucun tertre n'était visible. Des vases tournés, cassés en place, ont été recueillis à proximité.

#### LES TROUVAILLES MONÉTAIRES ET LA CHRONOLOGIE DU SITE

Vingt-deux ensembles funéraires ont livré des monnaies dont dix-neuf dirhams (tab. 1) et quatre deniers occidentaux. Trois dirhams se rapportent au ix siècle, trois autres au début du xif siècle et les treize restants se répartissent sur tout le Xf siècle. L'analyse du mobilier funéraire montre que la date de frappe des dirhams, à l'exception de ceux transformés en pendentifs, est proche de la date de mise en tombe (DUBOV. SEDYH 1998); c'est le cas des onze kourganes marques en gras dans le tableau 1. La

chronologie des trouvailles de dirhams, aussi bien dans les tombes à crémation qu'à inhumation, recouvre toute la période de fonctionnement de la nécropole (DOBROVOL'SKII, DUBOV, SEDYH 1996).

Les rares deniers occidentaux sont généralement plus récents. Le plus ancien. frappé vers 900 et transformé en pendentif, voisinait avec un dirham-pendentif de 803/4 dans la tombe à chambre du kourgane n° 348, où le défunt avait été inhumé en position assise. Le mobilier, caractéristique des antiquités scandinaves, date cette tombé de la première moitié du xº siècle (NEDOSIVINA, FEHNER 1985, 108-110). Dans le kourgane n° 31, de la première moitié du XII siècle, une monnaie de la Haute Saxe, frappée avant 996, était placée sur la poîtrine du mort (JAROSLAVSKOE POVOLZ'E, 74)1. Une monnaie d'Otton III et d'Adelheid (fin du x' siècle) a été retrouvée près de la tête du défunt dans le kourgane arasé, fouillé en 1987. La monnaie la plus récente, un denier frison du comte Bruno III (1038-1057, atelier de Leeuwarden), provient du kourgane arasé, fouillé en 1989.

Tab. 1 : Tombes contenant des monnaies orientales de la nécropole de Timerevo.

Kourgane	Rite	Date des monnaies	Tradition funéraire	Date	
5	Incinération sur place	920/921	Finnoise	Milieu du x' s.	
54	Incinération sur place	805/809	Scandinave	900-950	
95	Incinération sur place	769/788	Scandinave	800-850	
100	Chambre funéraire	963/976	Scandinave	970-980	
120	Incinération sur place	?	Finneise	X* s.	
125	Incinération - Urne	783/784	Slave	lX° s.	
141	Chambre funéraire	?	Scandinave	X: 8	
229	Incinération sur place	908/916	Finnoise	900-950	
237	Inhumation	914/943	Finnoise	X' s.	
273	Incinération - Urne	895/897	Finnoise	X* S.	
278	Incinération - Ume	907/914	Finnoise	Milieu du X' s	
284	Chambre funéraire	918/919	Scandinave	Milieu du X s	
297	Chambre funéraire	804/805	Scandinave	Milieu du X <sup>*</sup> s	
299	Incinération sur place	2	Finnoise	X* S.	
348	Chambre funéraire	803/804	Scandinave	900-950	
417	Inhumation	997/999	Slave	1000-1050	
448	Incinération sur place	Dernier quart du	Slave	Début du XI s	
459	Chambre funéraire	969/970	Scandinave	Fin du X' s. Début du XI' s	
470	Incinération sur place	785/786	Finnoise	Fin du IX' s. Début du X' s	

<sup>1.</sup> Nous ne pouvons que reproduire, au sujet de ces deux monnaies, les maigres indications données par les auteurs des fouilles.

Les monnaies orientales ont été trouvées pour la plupart dans des sépultures appartenant à la classe sociale la plus élevée; celle des guerriers et des marchands. Le rite funéraire à pu être reconnu dans huit cas comme scandinave, dans huit autres cas comme finnois et dans trois cas comme slave (la couleur ethno-culturelle de la tradition funéraire ne garantit évidemment pas que le défunt soit scandinave, finnois ou slave), Ces différentes traditions portent toutes l'empreinte d'une mode nord-européenne : les monnaies sont ainsi utilisées comme «obole de Charon» dans six tombes de tradition finno-ougrienne, dans quatre tombes de tradition scandinave et dans deux de tradition slave. Six kourganes, dont quatre aux traits scandinaves apparents, ont livré, en plus d'une monnaie, des poids (nº 5, 141, 459), parfois placés avec la monnaie dans une bourse (nº 100, 284, 448). Des cinq tombes qui contenzient des dirhams-pendentifs, deux sont finnoises et trois scandinaves.

Sept monnaies orientales ont été trouvées sur l'habitat. Un quart de dirham abbaside de la deuxième moitié du vnr siècle (le nom du calife et l'année manquent) à été récupéré, en 1990, dans la couche recouvrant le sol vierge sur la parcelle près de la nécropole. Un demi dirham d'Idrīs II (794-828) provient des restes du four du bâtiment nº1/1984, du IXº siècle. Dans le remblai du fond excavé du bâtiment nº 17/1976, daté du milieu ou de la seconde moitié du xº siècle, a été trouvé un quart de dirham samanide frappé sous Nüh b. Nașr en 945/6, 948/9 ou 950/1 (d'après I.G. Dobrovol'skij). Un quart de dirham samanide, frappé par 'Abd al-Malik b. Nüh à Boukhara en 954-961, a été mis au jour dans le bâtiment nº 19/1976, de la seconde moitié du xe siècle. Une imitation de dirham abbaside du X° siècle, percée pour être utilisée en pendentif, provient du bâtiment 52/1976, du x' siècle. Enfin, des fragments mal conservés d'un dirham, daté par I.G. Dobrovol'skij des IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles, ont été découverts dans le foyer du bâtiment nº1/1985.

Trois trésors de monnaies orientales se rapportent à la période qui va des années 860 à la fin du siècle. Le premier, trouvé en 1967, n'est connu que par dix-sept monnaies récupérées, en 1987, chez un collectionneur local. Selon le propriétaire, un millier aurait été perdu. La monnaie la plus récente date de 867 (Dobrovol'sku, Duboy, Sedyh 1996, 184-185). Le second trésor a été découvert en 1968, à l'occasion de labours, sur la rive gauche de la Sečka, à peu près au même endroit que le premier. Bien qu'une partie en ait été perdue, il compte actuellement 1 515 monnaies et date, selon S.A. Janina, du dernier tiers du ix siècle (Dubov 1989, 103-127).

Le troisième trésor a été découvert en 1973 sur l'habitat principal de Timerevo : c'est le plus important des trésors du IXº siècle jamais trouvés en Europe orientale. Composé de 2 618 monnaies, dont 1 484 entières et 1 134 fragmentaires, au moment de sa publication (Dobrovol'sku, Dubov 1975), il compte désormais, suite aux trouvailles faites lors des campagnes postérieures, 2 762 monnaies dont la plus récente date de 864/5 (Dobrovol'sku, Dubov, Sedyh 1996, n° XX, 186-187). Si un certain nombre de pièces, fortement usées ou coupées, n'ont pu être identifiées, 2 374 monnaies, soit la plus grande partie, ont été frappées sous les Abbasides dans les ateliers disséminés sur tout le territoire du califat, de l'Asie centrale, du Caucase, de la Mésopotamie et de la Syrie à l'Espagne, l'Afrique du Nord et l'Arabie. Parmi les pièces rares, signalons un dirham umayyade frappé en 778/9 ainsi que des frappes idrīsides, en particulier un dirham d'Idrīs II de 820/1, frappé à Waţīt : c'est la seconde monnaie connue provenant de cet atelier, la première se trouvant au Cabinet des Médailles à Paris. 42 exemplaires sont percés dont trois de deux trous. Onze monnaies portent des graffiti (fig. 2) : quatre dont une inscription sont runiques, quatre autres sont des signes géométriques indéchiffrables, deux imitent l'écriture arabe et un dernier représente un objet évoquant une lance (Dobrovol'sku, Dubov, Kuz'menko 1981, 53-77). L'inscription runique (fig. 2,9), interprétée comme «dieu» ou «dieux», a donné à croire que la monnaie faisait partie d'un trésor cultuel, offert aux dieux, ou qu'elle conférait au trésor un caractère sacré (DUBOV 1989, 111-112).

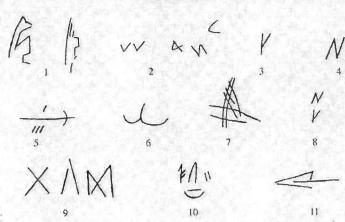


Fig. 2 : Graffiti sur des monnaies orientales du trésor de Timerevo.

La découverte de monnaies orientales aussi nombreuses témoigne de l'importance de Timerevo sur la route de la Volga aux (x'-x' siècles. La rareté et la date relativement tardive des monnaies occidentales montrent en revanche que, vers le début du xr' siècle, Timerevo perd peu à peu sa dimension économique internationale.

#### LE RITUEL ET LES STRUCTURES FUNÉRAIRES

Toutes les tombes connues aujourd'hui étaient à l'origine couvertes d'un tertre. Les différentes formes de crémation (70% des kourganes, dont 31% de crémations effectuées sur place) et d'inhumation (30%) sont représentées dans toute leur diversité. Le rituel funéraire ne cesse d'évoluer pendant toute la période du fonctionnement de la nécropole.

Les incinérations sur un bûcher funéraire extérieur à la tombe prédominent au IX' siècle. Les ossements calcinés sont alors déposés sur le sol vierge ou dans le tertre ; on trouve des constructions en pierre (souvent un enclos circulaire), des ossements animaux, de la céramique non tournée, des fibules typiques du IX' siècle et des dirhams du viii siècle. La pauvreté du matériel est caractéristique.

Dès la première moitié du x' siècle, on assiste à la formation d'un rituel funéraire complexe, marqué par l'incinération sur place et par l'emploi d'une urne. L'incinération sur un bûcher dans une construction en bois est la pratique funéraire la plus employée au milieu du siècle. Il en éxiste des variantes : ossements dans le tertre, urne renversée, ossements versés dans une petite fosse creusée dans le bûcher, etc. Le mobilier est riche et les objets sont d'une grande diversité (fibules, épées, flèches, balances, poids, monnaies, garnitures de ceinture, peignes, crampons pour marcher sur la glace, pattes d'animaux et bagues en argile, cure-oreilles, perles en pierre et en verre, pendentifs en astragales de castor, etc.). La céramique est essentiellement non tournée. Dans la deuxième moitif du x' siècle, le rituel se simplifie et le mobilier devient moins varié. Les chambres funéraires en rondins font leur apparition dans la nécropole.

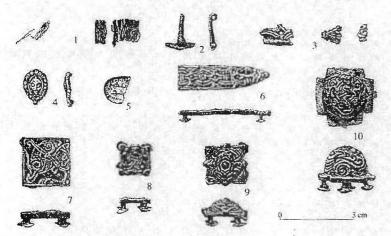
A la fin du X<sup>e</sup>-début du XI<sup>e</sup> siècle, un changement radical se produit : l'inhumation vient remplacer l'incinération. Le défunt est déposé, la tête généralement vers l'ouest, à même le sol ou dans des fosses creusées soit dans le tertre, soit dans le sol, ou encore placé dans une chambre, parfois en position assise. Le mobilier est pauvre : céramique non tournée et tournée, couteau, hache, ceinture, pierre à aiguiser, etc. Des rémniscences du rituel d'incinération sont perceptibles (couches de cendre et de charbon sous ou au-dessus du défunt, charbon éparpillé autour du défunt). Les tombes à incinération sur place se caractérisent par des assemblages mêlant bois et pierre. Le bois servait pour le bûcher funéraire et, tant dans le cas d'inhumation que de crémation, à la construction de la chambre funéraire et de sa couverture. Deux kourganes (n° 413 et 2/1987) présentent des trous de poteaux disposés en cerele, vestiges de huttes contenant des ossements calcinés. Une série de kourganes comportent des pavages en pierre en forme de bateau ou de triangle, des clôtures circulaires, des urnes parfois entourées de pierres. D'autres éléments de construction peuvent être interprétés comme des restes d'auvent protégeant la tête du défunt : c'est le cas de la tombe à inhumation en chambre du kourgane n° 297 et de deux incinérations déposées dans les fosses des kourganes arasés dans la partie sud-est de la nécropole.

A ce jour, Timerevo compte 14 kourganes avec des chambres funéraires en bois, dont 8 en rondins (n° 85, 141, 277, 287, 344, 382, 460, 2/1987) (NEDOŠIVINA, FEHNER 1985, 112; DUBOV, SEDYH 1993). Les chambres funéraires contiennent un riche mobilier (fig. 3), notamment des armes, des fibules scandinaves, des jetons de jeu, des balances et des poids (tab. 2). Les tombes que 1'on peut dater appartiennent au milieu et à la deuxième moitié du x' siècle (n° 85, 100, 277, 284, 287, 297, 344, 382, 459, 460), à l'exception d'une seule qui date de sa première moitié (n° 348). Dix sur quatorze (voire sur douze identifiées) sont scandinaves ; elle témoignent de l'installation d'un certain nombre d'immigrés scandinaves dans la région. En Rus' comme en Scandinavie, de telles tombes appartiennent à des élites guerrières et commerçantes (LEBEDEV 1971). On en trouve dans les plus grands centres de la Rus' au x\* siècle : Gnezdovo (10 cas environ), S'estovica (10 cas) et Timerevo.

Tab. 2 : Tombes à chambre (y compris en srub) de la nécropole de Timerevo.

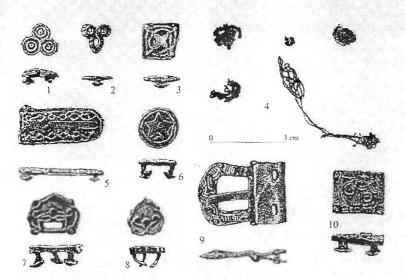
N° de kourgane	Rite	Homme Femme Enfant	Cheval	Fibules	Poids	Monnaies	Date	Tradition funéraire
85	Incinération	H+F	+	+	+	-	milien X* s.	Scandinave
100	Inhumation	H+F	+	-	+	+	970-980	Scandinave
141	Incinération	H+F	+	+	+	4	X' s.	Scandinave
277	Incineration	H+F	+	+	*	-	milieu Xº s.	Scandinave
284	Inhumation	Н	-	+	+	+	milieu X' s.	Scandinave
287	Incinération	H≠F	?	+	-	-	950-1000	Scandinave
297	Inhunation	F+E	+	+		+	milieu X' s.	Scandinave
344	Incinération	Н	+	+	+		950-1000	Finnoise
348	Incuscration Inhumation	F	7	+	-	+	900-950	Scandinave
382	Incinération	H+F	+	+	?	?	950-1000	Scandinave
413	Incinération	Н	?	7	?	?	7	?
459	Inhumation	F	?	*	+	+	fin X's. début XI's.	Scandinave
460	Incinération	Е	?	?	?	?	950-1000	Finnoise
2/1987 <sup>2</sup>	Incinération	F	. 9	+	?	?	?	?

2. La numérotation des structures découvertes lors des fouilles menées, depuis 1972, par l'expédition de l'Université de Leningrad/Saint-Pétersbourg recommence chaque année.



1: fils d'or, 2: pendentif «marteau de Thor», fer: 3: fragments d'une fibule ovale, bronze 4,7; appliques de la garniture de ceinture, bronze; 5; plaquette portant une inscription arabe, montée dans une bague, cornaline; 6,8-10; décors de harnachement, bronze.

Fig. 3: Mobilier du kourgane n° 382.



1-3,5-10: détails de la garniture de ceinture, bronze; 4: fils d'or.

Fig. 4: Mobilier du kourgane n° 285.

Les dimensions des kourganes varient avec le temps, tandis que le rapport de la hauteur au diamètre demeure constant: 1 à 2. Le diamètre des kourganes ne dépasse pas 7 m au IX siècle pour atteindre 9 m dans une large première moitié du X siècle, puis passer à une moyenne de 5-6 m vers l'an mil. Malgré cette tendance à la réduction, la nécropole comprend une série de kourganes de la seconde moitié du x' siècle qui se distinguent par leurs grandes dimensions (diamètre entre 10 et 23 m), par leur mobilier et par les traces de sacrifices (nº 100, 285, 295, 297, 348, 382, 413, 459 etc.). Ils représentent environ 15% de la nécropole et contiennent des sépultures masculines, féminines et mixtes, quelquefois dans des chambres funéraires en bois. Monnaies et accessoires de commerce, garnitures de ceinture, objets de culte, pièces de harnachement, coffrets contenant des objets de luxe etc. (fig. 3 et 4) ont été mis au jour dans ces kourganes, qui sont manifestement les sépultures des élites sociales (SEDYH 1996; 1997). Selon les chercheurs moscovites, 13% des kourganes appartiennent à l'élite «féodalisante», les kourganes nº 100 et 295 étant quant à eux les tombes de «boyards» (NEDOŠIVINA, FEHNER 1985, 113-114; NEDOŠIVINA 1991).

Les grands kourganes russes font partie des tombes de la družina, attestées dans des nécropoles de centres commerciaux, artisanaux et administratifs situés sur les axes fluviaux : Gnezdovo, Kiev, Černigov, Ladoga (kourgane en forme de sopka au cimetière de Plakun: SEDYH 1997, 30). Récemment, un grand kourgane a été identifié dans la nécropole de Pskov, où trois chambres funéraires en bois ont également été mises au jour (KOLOSOVA, MILJUTINA 1994; BELECKII 1995). Non loin de Timerevo, de grands kourganes sont connus à Petrovskoe et Mihajlovskoe (SEDYH 1997, 28). Inspirés par la tradition scandinave, où la coutume d'élever de hauts tumuli sur les tombes des grandes familles remonte à la période de Vendel (fin du VI-VIII siècles) (LEBEDEV 1977; RANDSBORG 1980, 127-129), ces grands kourganes témoignent de la formation d'une nouvelle classe dirigeante russe.

#### LE MOBILIER FUNÉRAIRE

Les kourganes contenant des incinérations effectuées sur place sont, en règle générale, les plus riches en matériel car, en cas d'incinération effectuée à l'écart de la tombe, seule une partie des objets présents sur le bûcher a été transportée avec les ossements calcinés du défunt sur le lieu de la sépulture. Les armes, garactéristiques des tombes masculines - épécs, lances, flèches, arcs et carquois, haches, scarmasaxes, mais aussi garnitures de ceinture et pièces d'équipement du cavalier et d'harnachement -. sont présentes dans 10% des kourganes, parmi les plus riches, 30% de ces kourganes ont également livré des objets liés au commerce, balances, poids et monnaies. Les plateaux de la balance trouvée dans le kourgane n° 100 portent le mot arabe lu par les éditeurs farda «contribution, imposition» (FEHNER, JANINA 1978). La majorité de ces riches tombes de guerriers datent du milieu et de la seconde moitié du x siècle ; elles reflètent la stratification sociale à cette époque, indiquée également par la présence de propriétés séparées sur l'habitat (infra). La tradition guerrière et la composition sociale des habitants de Timerevo changent d'ailleurs fort peu durant le xe et la première moitié du XIe siècle (NEDOŠIVINA 1991).

Les sépultures contiennent des récipients divers, notamment des vases à boire en bois avec des anses en bronze ou en argent (tombes à inhumation, mixtes ou masculines, nº 100, 118, 295, 457, 459) que l'on rencontre dans les tombes en Russie et en Scandinavie, et des récipients en bronze (nº 7, 100 et 459, le dernier portant à l'intérieur un graffiti représentant une épée) analogues à ceux trouvés à Birka (FEHNER, NEDOSIVINA 1978, 74-75). Des restes de seaux en bois, souvent présents dans les tombes à chambre funéraire en Russie et en Europe du Nord, ont été découverts dans deux tombes mixtes à incinération sur place (nº 141 et 200) et dans trois inhumations du milieu du xe-début

du XI siècle (nº 297, 459 et 473) (FEHNER, NEDOSIVINA 1978, 75; DUBOV, SEDYH 1992, 118, fig. 2). On trouve aussi souvent des éléments de coffret, des clefs, serrures, briquets, étuis pour les mèches, ciseaux, couteaux, crampons pour marcher sur la glace, burins, poinçons, forets et aiguilles. Les outils agricoles — socs, faux, faucilles — sont rares.

Les bijoux forment un groupe nombreux et varié. Il s'agit de fibules, anneaux temporaux, ornements de coiffure féminine, torques, pendentifs, bracelets, bagues et perles de différentes matières.

Parmi les 80 fibules — en fer, en bronze et plus rarement en argent — provenant de 55 tombes, les types scandinaves sont dominants (58 sur 80). Sept fibules ovales non ajourées à décor en relief des types JAROSLAVSKOE POVOLZ'E (JP) 27 et 37 proviennent de quatre tombes. 38 fibules ajourées JP 51-52 ont été trouvées dans 25 tombes, souvent avec d'autres types de fibule. Une fibule tréflée JP 58, trois fibules ansées symétriques JP 70-73, six fibules annulaires à long ardillon JP 227 et deux fibules circulaires ajourées JP 116 ont été mises au jour dans 13 tombes. Ces fibules provenant des ensembles clos du milieu du IX\*-début du XI\* siècle sont liées à l'élément scandinave de Timerevo.

Vingt et une fibules en oméga trouvées dans 21 tombes, parfois avec des fibules d'un autre type, composent un second groupe. 14 d'entre elles ont des extrémités en spirale; la section de l'anse peut être rectangulaire, circulaire (dans certains cas faite à partir d'une tige striée), rhomboïdale ou hélicoïdale. Quatre autres ont des extrémités en polyèdre. Les fibules en oméga aux extrémités polyédriques, armées d'épines, aux extrémités en entonnoir et aux extrémités élargies sont représentées chacune par un exemplaire. Ces 21 fibules, ainsi qu'une fibule annulaire faite d'un fil de section ronde, proviennent de tombes datées du x' siècle et du début du xi' siècle. Elles ont de nombreux parallèles sur la Baltique et en Russie. Certaines, comme celle du kourgane n° 295, trouvée avec une épée du type U, un searmasaxe, un fourreau de cuir et 17 boutons de cafetan, appartenaient à des ressortissants finno-scandinaves.

Neuf tombes féminines du x'-début xi siècle ont livré des anneaux temporaux en fil d'argent ou de bronze, aux extrémités entrelacées ou non, avec parfois des perles métalliques ou en verre. Un anneau en fer de section circulaire, entortillé par un fil de bronze, appartient au même type de parure.

Des diadèmes féminins faits en fils d'or et d'argent tressés, avec des rubans d'or et de soie brodée d'argent et des plaques d'argent ornées de cercles, ont été recueillis dans sept incinérations et inhumations du x\*-début du xi\* siècle.

Un torque fait d'un segment de jonc de bronze de section circulaire a été trouvé dans une incinération de la première moitié du x' siècle (n° 245) et un autre, fait de deux fils d'argent tressés, avec des perles en verre et des pendentifs en argent, dans une riche inhumation de la fin x'-début xi' siècle (n° 459) (FEHNER, NEDOSIVINA 1978, 80-81).

Trente-deux tombes féminines des IX\*-XI\* siècles contiennent des pendeloques variées, en alliage cuivreux ou en argent, portées en collier ou isolément à la ceinture. Les pendeloques circulaires en argent, ressemblant à des monnaies, portent un décor granulé et en filigrane (n° 138, 422, 459). Cinq kourganes ont livré des dirhams transformés en pendentifs, dont deux munis d'une monture de suspension (riches inhumations n° 297 et 348) et trois simplement percés (incinérations effectuées sur place n° 54, 273, 299).

Les pendentifs cruciformes sont présents dans quatre inhumations de la fin du x<sup>e</sup>-première moitié du xr siècle. Deux croix, découpées dans des dirhams de 997 ou 999 et de 969/70, proviennent des kourganes n<sup>ex</sup> 417 et 450. De forme irrégulière et fabriquées à la hâte, elle ont dû être faites expressément pour les funérailles, dans un but rituel. Ces croix-pendentifs sont les plus anciennes connues en Rus (NEDOSIVINA 1983, 222-225). Deux croix d'argent symétriques, du type dit scandinave, avec un décor en

relief sur l'avers (kourganes nº 422 et 457), appartenaient à des femmes; trouvées près de leur taille, posées sur leur bassin, elles étaient probablement décoratives.

Les pendentifs sonores sont représentés par quelques types: trapézoïdes composés de plaquettes de bronze reliées par des anneaux pour former une pyramide (kourganes nº 53 et 382), en forme de pattes de canard, typiques de la population finno-ougrienne (n° 382), grelots (16 tombes du x°-début xi° s.) et enfin campaniformes, à grande bélière ou en grappes d'anneaux reliés pour former un cône et sur lesquels étaient fixés des grelots (n° 5, 382, 419, 461).

Trois pendentifs sont des remplois d'une fibule en forme d'anneau (kourgane n° 27), d'une attache de chaîne de corne à boire de type balte et d'une boucle de ceinture (n° 459) (FEHNER, NEDOSIVINA 1978, 80, fig. 7).

Des bracelets en fragments ont été recueillis dans onze kourganes du x°-début x1° siècle, dont six crémations sur place et cinq inhumations. Certains sont faits d'une tige de section circulaire ou triangulaire (kourganes n° 100, 324, 459, 474). D'autres, formés d'une plaque métallique, sont lisses ou ornés de «dents de loup» et de fausses granulations (n° 41, 73, 120, 460). Des bracelets formés de trois fils tressés proviennent de deux crémations effectuées à l'écart des kourganes (n° 200 et 286). Un exemplaire torsadé, fait d'un jone quadrangulaire, provient du kourgane 237, daté du x° siècle.

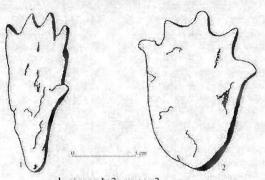
Vingt-trois bagues, surtout en bronze et en argent, proviennent de vingt sépultures (18 kourganes), dont une masculine (kourganes n° 90), des 1x\*-début x1° siècles. Les bagues formées d'un jone plat, fortement élargies au centre ou à largeur constante, ont des extrémités ouvertes ou fermées, simplement superposées ou entrelacées (n° 95 - 2 ex., 143, 265, 285, 298, 459, 473). Les bagues en fil à extrémités fermées et enroulées en spirale proviennent des kourganes n° 90, 188, 391, 393, 394. Deux bagues à chaton de cornaline (n° 297 et 348) et des chatons isolés (n° 95, 100, 120, 265, 382 - 2 ex.) ont été mis au jour dans de riches incinérations sur place ou dans d'inhumations dans des chambres en bois des 1x\*-x\* siècles. Deux chatons portent des inscriptions en arabe: «La grâce d'Allah» (n° 120), et «Ibrahim b. Ali» (n° 382). Citons enfin deux objets uniques à Timerevo, une bague en verre bleu translucide (n° 92) et une autre faite en or massif d'une plaquette quadrangulaire de forme irrégulière et portant un décor pointillé sur les bords (n° 100).

Des perles de verre, cornaline, cristal de roche, métal, os, ambre et faïence étaient présentes dans pas moins de soixante-quinze kourganes des ix°- première moitié du xr siècle (incinérations et inhumations). Elles étaient réunies en colliers, enfilées sur des torques, des anneaux temporaux et des pendeloques, ou isolées (FEHNER, NEDOSIVINA 1978, 81-82 pl. 6). La prédominance de la crémation, menant à la destruction des perles, interdit leur inventaire dans de nombreuses tombes.

Parmi les objets en corne ou en os, il y a de nombreux peignes décorés à une seule rangée de dents (92 crémations et 4 inhumations des IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles), dont sept trouvés dans leur étui (kourganes n° 3, 175, 185, 188, 207, 265, 422) et deux portant des appliques en bronze (n° 245 et 348). Le seul peigne à deux rangées de dents provient d'une tombe du XI<sup>e</sup> siècle (n° 95). Des cure-oreilles en os, souvent en fragments, ont été mis au jour dans 25 incinérations du X<sup>e</sup> siècle.

La seule pince à épiler, en bronze, provient d'une incinération féminine de la fin du x<sup>e</sup>-début du xi<sup>e</sup> siècle (kourgane n° 188); exemplaire unique également, un couteau miniature en fer (n° 382) qui avait pu servir aux soins des ongles. Une cuillère à fard en métal blanc, décorée d'oiselets, était placée dans une riche inhumation féminine, aux pieds de la défunte, à côté d'un vase à boire en bois (n° 459, fin du x°-début du xi<sup>e</sup> siècle).

Les objets à caractère rituel consistent surtout en pattes d'animaux (73 ex.) (fig. 5) et en anneaux en terre cuite (18 ex.), mis au jour dans 54 incinérations des 1x°-x° siècles. Ces objets se situaient soit sur le brasier, le plus souvent au milieu des ossements calcinés amassés, soit dans une une cinéraire ou dans une fosse. Les kourganes contien-



1: groupe 1; 2: groupe 2 Fig. 5 : Pattes en argile de Timerevo.

nent souvent des traces de constructions en bois ou en pierre, caractéristiques du x' siècle. L'introduction de ces objets rituels est due aux habitants des îles Âland, dont la présence est attestée à Timerevo, et elle remonte au 1xº siècle, époque des premiers contacts intenses entre la région de la Volga supérieure et la Fenno-Scandie (FENNER, NEDOSIVINA 1978, 86-87). Certaines pattes du type spécifiquement âlandais, avec un doigt écarté, renvoient au culte finno-scandinave de l'ours. L'anneau en terre cuite, élément ajouté par la population de la Volga supérieure qui avait repris ce culte, symbolisait sans doute l'offrande à l'ours (SEDYH 1995, 65-67; VORONIN 1941, 149-150).

Des pendentifs faits d'astragales de castor ont été trouvés dans quatorze crémations et une inhumation du X'-tout début du XI' siècle, dont près de la moitié contenaient également des pattes en terre cuite. Un pendentif en croc d'ours vient d'une incinération sur place, datée du milieu du 1x siècle (n° 95). Une bougie quadrangulaire en cire, au sommet brûlé, sans mèche, a été mise au jour sur le toit de la chambre funéraire du kourgane n° 100. Trois morceaux de cire proviennent du bûcher funéraire du kourgane nº 323. Deux galettes rituelles calcinées, en pâte de farine, enfilées sur un fil de feront été trouvées dans le kourgane n° 261 de la première moitié du x° siècle.

Des torques, entiers ou fragmentés, faits de tiges de fer de section quadrangulaire, torsadés en plusieurs endroits, se fermant avec une boucle et un crochet, ont été trouvés dans six crémations et dans une inhumation du Xº-tout début du xrº siècle (tombes masculines, féminines et une mixte). Un torque a été entortillé d'une spirale de bronze (kourgane nº 54). Dans les kourganes nº 60, 382 et 474, des torques et des pendentifs-marteaux de Thor étaient accompagnés de pattes en terre cuite : dans le kourgane nº 97, un torque surmontait un amas d'ossements calcinés (Fehner, Nedoštvina 1978, 84). Un petit récipient au décor en relief appliqué en forme de croix sur la panse. recueilli dans une inhumation orientée vers l'ouest (n° 430, début du XI siècle). témoigne sans doute de la diffusion du christianisme (SMIRNOVA 1987, 94 fig. 3).

Cet inventaire peut être complété par des trouvailles isolées comme des ferrures d'un plateau de jeu ou des jetons en verre translucide de diverses couleurs (kourganes nº 100 et 277). Des tiges en corne de chevreuil, dont trois surmontées d'une tête d'animal (nº 7, 57, 386), ont été découvertes dans onze incinérations masculines. Des boutons de bronze ont été identifiés dans dix-sept kourganes, à raison de un à trois dans chaque tombe, à l'exception du kourgane n° 87 riche de 17 boutons de caftan. Un seul kourgane (nº 383) contenait des crochets en bronze en forme d'oiseau pour fixer les bandes molletières d'un pantalon en toile, attribut du costume masculin scandinave (FEHNER, NEDOSIVINA 1978, 84). Huit kourganes ont livré des objets en cuir : bourses contenant des dirhams (nº 100 et 448), êtuis de balance (nº 100 et 464), vestiges du fourreau d'un scarmasaxe (n° 295) et de sacs omés d'appliques de bronze. Des fragments de soie

provenant de coiffures et de vêtements, un fragment d'une chemise en lin, un étui de hache en toile, des étoffes de laine ont été mis au jour dans six incinérations et huit inhumations du X'-début du XF siècle. Un récipient de verre en fragments, trouvaille unique en son genre, provient, semble-t-il, d'une tombe féminine du kourgane n° 382.

La céramique, non tournée et tournée, constitue la plus grande part du mobilier funéraire (SEDYH 1982: 1985: 1988: 1998). Son assortiment, très varié, comporte des récipients spécialement fabriqués pour les funérailles et d'autres qui ont déià connu un usage domestique, comme le montrent les traces de suie. Dans les incinérations, les vases étaient déposés sur le bûcher ou dans le tertre. Dans les inhumations, ils étaient placés aux pieds ou à la tête du défunt.

Les récipients non tournés — pots, vases à boire, vases miniatures, cruches constituent 88% de la céramique de la nécropole (fig. 6 et 8). Les plus anciens types datent des IX'-X' siècles et ont leurs parallèles sur les sites du nord-ouest de la Russie, des régions de Smolensk et de Polock, de la haute Volga et de la haute Kama, ainsi qu'en Fenno-Scandie, chez les populations qui ont pris part à la colonisation de la région de Timerevo (SEDYH 1998). La céramique non tournée se divise en cinq groupes en fonction de la composition de la pâte. Le principal dégraissant utilisé était le granit pilé, mais on avait aussi recours au sable, à la chamotte, aux coquillages pilés et à des matières organiques. Cette céramique est montée au colombin, sur une planchette pivotante primitive. Les vases à boire à fond semi-sphérique étaient vraisemblablement faconnés à l'aide d'une forme ou en éléments séparés.

La céramique tournée se répand au nord et au nord-est de la Russie dans le courant du X' siècle: dans les années 920-930 à Ladoga (RJABININ 1985, 37) et à Gnezdovo (KAMENECKAJA 1977, 17), au milieu du siècle à Suzdal' (VORONIN 1936, 6), au cours du X° siècle à Beloozero (Goeuseva 1973, 145), à l'extrême l'in du siècle dans la région de Rostov (ISLANOVA 1982, 195). Elle apparaît à Timerevo au milieu du x' siècle (fig. 7), hormis peut-être un vase tourné (?) fragmentaire découvert dans un ensemble clos, daté de la fin du IX\*-début du X\* siècle, du kourgane n° 123 (MAL'M 1963, 49). Montée sur un tour primitif — une planchette tournante et un tour à main avec un plateau assemblé elle se divise en quatre groupes selon la composition de la pâte, avec le granit pilé fin et le sable comme dégraissants, et comprend des pots, des cruches et des amphores. Plusieurs modes de cuisson ont été reconnus. Un four d'usage domestique en forme de fer-à-cheval ouvert vers le sud-ouest, dont quatre assises de pierre maçonnées à l'argile ont été dégagées en 1987, a pu servir à cuire des pots. Antérieur au creusement d'une tombe de la fin du x'-début du xr siècle qui l'a entamé, il date du x' siècle.

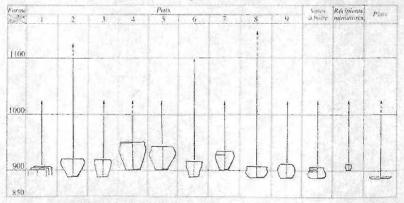


Fig. 6 : Types principaux de céramique non tournée de Timerevo.

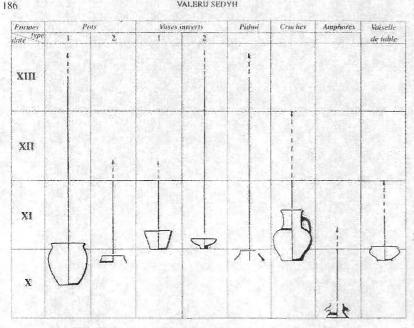


Fig. 7 : Types principaux de céramique tournée de Timerevo.

Même après l'apparition du tour, des vases non tournés continuent à être déposés dans les tombes. Les trouvailles de vases tournés entiers sont, en effet, exceptionnelles dans le contexte funéraire : on en retrouve des fragments dans le tertre ou directement sous la surface d'aujourd'hui, mais plus rarement sur le bûcher ou près du squelette. La céramique importée n'est pas rare, telles des cruches et des écuelles originaires de la Bulgarie de la Volga ou des amphores (SEDYH 1982, 247 fig. 50,2; 1998, 133, 141 fig. 2). La chronologie des tombes et de l'habitat a permis de déterminer le temps de circulation des formes céramiques locales les plus répandues (fig. 6-8). Toutes ces formes existent au xº siècle. Les pots des types 1-3, 6, 8-9, les vases à boire et les plats se révèlent les plus anciens ; les pots des types 2, 6 et 8 demeurent en usage jusqu'au XI siècle au moins, Les types 2, 3, 5 et 8 sont représentés à parts égales sur l'habitat et la nécropole, alors que le type 9 et les vases à boire, liés respectivement aux éléments scandinaves et finno-ougriens du bassin de Kama, sont plus nombreux dans la nécropole. A cet égard, il est indispensable de noter la similitude entre les formes 9 et 3 (kourganes n° 224, 264. 323, etc.); ces dernières sont caractéristiques des Finnois occidentaux (groupe AIV:2 de D. SELLING 1955, 68-84).

La nécropole révèle clairement le caractère mélangé de la population de Timerevo. L'élément finno-ougrien prédominait certainement, d'origine locale mais avec aussi des apports du nord-ouest de la Russie et des bassins de la Kama et de la Vyčegda. Le mobilier et les pratiques funéraires de Timerevo montrent l'importance des ressortissants de Fenno-Scandie. Ils ont apporté leurs pratiques funéraires, leur vaisselle et d'autres objets en terre cuite (disques de métier à tisser vertical, pattes d'animaux magiques: SEDYH 1995, 56-67). En se fondant sur la céramique retrouvée dans la nécropole, on ne peut parler de présence slave qu'à partir du milieu ou de la seconde moitié du xº siècle.

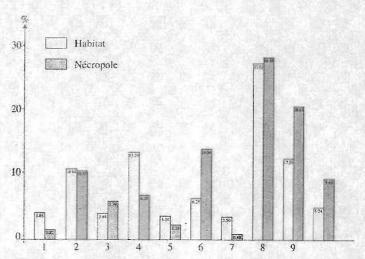


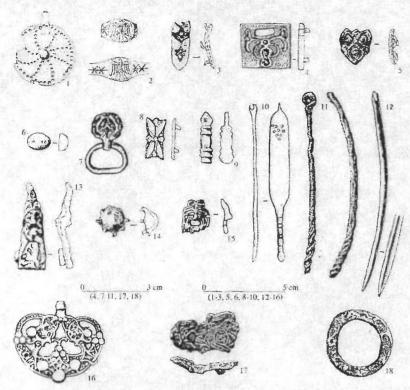
Fig. 8 : Pourcentage de types principaux de céramique non tournée de Timerevo.

#### L HABITAT

Un habitat signalé à 240 m au sud-est de la nécropole (FEHNER 1963, 8) a été exploré en 1972 et son emprise a été estimée à 5 ha, puis, après les travaux des années 1973-1977 et 1983-1990, à 11.5 ha (fig. 1,1); malgré des années de labours, les vestiges se sont révélés parfaitement exploitables. Un second habitat, de 0,2 ha, a été identifié sur une terrasse de la rive gauche de la Sečka, à l'emplacement de l'ancien villagé Maloe Timerevo (fig. 1,2); les fouilles de 1973 ont mis au jour une couche d'occupation fortement labourée et perturbée ainsi qu'un bâtiment à sol excavé dont le comblement contenait de la céramique non tournée et des fragments de bois, mal conservés. La nécropole présentée ci-dessus appartenair à l'habitat principal, établi sur le versant de la rive droite de la Sečka, un des endroits les plus élevés de la région. Les terres inondables de la vallée de la Kotorosl', sur les deux côtés du site, jouaient le rôle de défenses naturelles.

L'épaisseur de la couche d'occupation, détruit par le labour, varie entre 20-25 et 35-40 cm, atteignant rarement 50 cm. Dans la couche labourée, on trouve de nombreuses pierres provenant des bâtiments et des foyers ouverts, des fragments de céramique non tournée et tournée, des restes de fonderie (scories, creusets, loupes), des os d'animaux domestiques ou sauvages, etc. Hormis un nombre considérable de «petits obiets», l'habitat a notamment livré des éléments de garniture de ceinture ornés de masques d'animaux et de tresses, des pièces de harnachement, des fragments de fibules symétriques d'origine scandinave, un fer de lance, un pendentif ajouré en bronze, probablement originaire d'Irlande, un chaton de bague en améthyste portant une inscription arabe «je jure par Allah», un fragment d'un objet en os avec l'image d'une épée en graffiti (fig. 9) ainsi que le grand trésor de monnaies arabes de 864/5 (supra).

La surface de l'habitat dégagée jusqu'à maintenant représente 6 600 m². On y a identifié les vestiges de 290 fonds de cabane, silos, trous de poteau, foyers, fortifications. Une cinquantaine de fosses appartiennent à des habitations on des ateliers. Dans de nombreux cas, il est impossible de discerner la vocation précise des bâtiments. Il est vraisemblable qu'à l'origine ils pouvaient être utilisés aussi bien comme habitat que comme atelier. Il y a cependant des exemples où l'utilisation est très claire : c'est le cas des ateliers fouillés en 1975 (bâtiment n° 8/1975), en 1976 (bâtiment n° 52/1976) et en 1985



1,16: pendentifs, argent, bronze: 2: bague, bronze; 3-5,7-8,13-14,18: détaifs de garnitures de ceintures, bronze: 6: cabochon de bague, amétyste; 9: fragment de pince à épiler, bronze; 10: cureoreille, bronze; 11: fragment de torque, fer: 12: ardillon de fibule annulaire, bronze; 15.17: fragments de fibules, bronze.

Fig. 9 : Découvertes provenant de la couche et des parties excavées de bâtiments de Timerevo.

(bâtiment nº 1/1985); on y a trouvé des moules, des creusets, des louches, des ébauches. des scories de verre et de bronze, etc. Dans certains bâtiments, on trouve rassemblés une quantité considérable de fusaïoles, pesons en pierre, terre cuite et argile, pesons de métier vertical, aiguilles et poinçons variés, témoignant d'un grand développement du tissage et de la possible existence d'ateliers domestiques spécialisés. En 1988, dans la couche surmontant la terre vierge, on a mis au jour un dépôt d'outils en fer : deux gouges et un outil non identifié.

A Timerevo, il n'y a pas, comme à Gnezdovo, de quartier artisanal où les ateliers étaient groupés à la frange de l'habitat, au bord de l'eau. Cependant, les ateliers identifiés sont situés à la périphérie de la zone habitée. De plus, en 1984, lors de la fouille d'une parcelle située sur la rive de la Sečka, des amas de grosses pierres ont été repérés, portant des traces d'exposition prolongée et intense au feu, accompagnés de scories, d'un creuset, de grandes loupes, de terre calcinée et de céramique soumise à une deuxième cuisson. D'autres trouvailles (plaque de ceinture en bronze, ardillon de fibule, pointe de flèche, etc.) permettent de relier cet ensemble à une activité métallurgique et de le dater au plus tard du xº siècle. La proximité de l'eau et le relatif éloignement du centre de l'habitat principal suggèrent que cette partie était dévolue à l'artisanat.

Les bâtiments de Timerevo (fig. 10) étaient généralement construits au niveau du sol, qu'ils entaillaient légèrement et qui était parfois excavé, et des poteaux assuraient la solidité des murs et du toit. On y trouve parfois une couche brune provenant du bois décomposé des planchers ainsi que les vestiges des murs et du toit effondrés. Les formes des constructions sont variées: des bâtiments à pièce unique rectangulaire et quelquefois à deux ou trois pièces. Dans l'ensemble, ces bâtiments sont endommagés par les labours et leurs contours ne sont pas nets. Les trous de poteau sont principalement disposés sur les bords de la structure à l'extérieur, rarement à l'intérieur. On note la présence d'habitations de deux pièces avec un long couloir d'accès perpendiculaire. Les fouilles des maisons n'ont pas révélé l'existence de fours en argile; des fovers ovales de pierre, parfois établis sur un radier en argile spécialement aménagé, en tenaient lieu. On a également trouvé des fosses garnies de pierres brûlées, fréquentes sur les habitats, qui servaient de cuisines d'été.

Les fouilles ont permis de constater que toute la surface de l'agglomération n'a pas été bâtic en même temps. Séparée du reste du plateau par une puissante palissade, la partie occidentale semble avoir été occupée en premier (DUBOV, VINORUROVA, SEDYH 1977; DUBOV 1982, 161-171). C'est là qu'ont été trouvés le trésor monétaire (supra) ainsi que les plus anciens bâtiments contenant de la céramique non tournée, des fragments d'ambre et une monnaie de la fin du VIII-début IX siècle (SEDYH 1998a). La partie principale de l'habitat a été bâtie au milieu du x siècle, période à laquelle se rattachent la plupart des sépultures de Timerevo (supra). Les nouveaux ateliers et habitations ont été élevés sur des emplacements libres et non pas en remplacement de bâtisses vétustes. Les bâtiments étaient groupés autour d'une cour et consistaient en habitations. locaux artisanaux, fosses d'usage domestique et foyers ouverts. Entre ces ensembles, des trous de poteau de clôture et de palissade ont parfois été repérés.

Les objets de la vie quotidienne découverts dans l'habitat, les outils (fig. 11) et les armes (fig. 12) parlent des principales activités de la population et des influences culturelles et commerciales qui l'ont marquée. En dehors des traces laissées par le tissage. la fonderie et la forge, le travail de l'os est également bien représenté : ébauches d'os et de corne, éléments de peignes et produits finis (fig. 13) tels que poinçons, pointes.

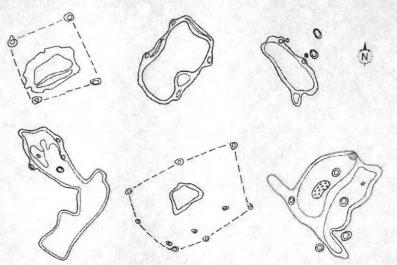
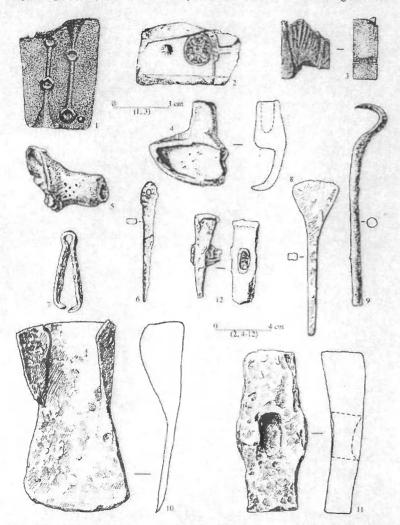


Fig. 10 : Types principaux de bâtiments de Timerevo.

peignes, aiguilles, cure-oreilles, flèches, harnais, poignées et manches d'outils, lissoirs, etc. La fabrication de la vaisselle semble avoir été familiale et dévolue aux femmes. On n'a retrouvé ni atelier de céramique ni éléments de tour ou de planchette tournante. Certains silos de l'habitat contenuient de l'argile, sans doute pour la décantation. Le travail du bois est avéré par des haches, herminettes, gouges et autres outils. Les nombreux objets importés, les balances et leurs poids, les monnaies arabes témoignent du rôle



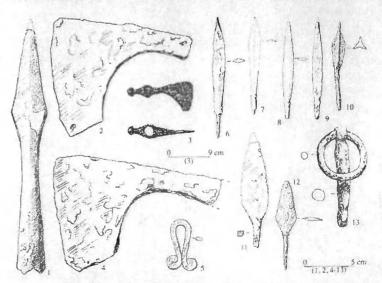
1-3: moules, calcaire: 4.5: creusets, céramique; 6: alêne, fer; 7: pinces, fer; 8: pelle, fer; 9: outil à travailler le bois, fer. 16: herminette, fer; 11.12: marteaux, fer.

Fig. 11: Outils provenant des fouilles de l'habitat

important de Timereve dans les relations trans-européennes. Le site était un point élef sur la grande voie de la Volga et en contrôlait probablement une partie. On y trouve en effet des objets provenant d'Europe centrale, de Scandinavie, de Bulgarie de la Volsa. des pays arabes et d'Asie centrale. Des restes de faune, des pointes de flèche, un épieu, un harpon, des hamecons, des pesons, un soc d'araire, des fragments de faucilles montrent que chasse, pêche et agriculture étaient pratiquées, diversifiant ainsi une économie dominée par l'artisanat et le commerce.

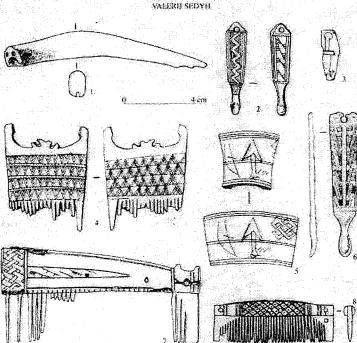
L'habitat a livré les mêmes types de matériel que la nécropole, à l'exception des objets rituels en terre cuite. Les objets quotidiens en fer sont très variés: couteaux, briquets, étuis à mêches, ciseaux, serrures, clefs et clous variés, rivets, crampons pour marcher sur la glace, boucles, ferrures de seau, alênes, aiguilles, coins, etc. Les bijoux sont essentiellement en bronze (bracelets, fibules, anneaux temporaux, bagues, boutons, pendentifs etc.), en pierre et en verre (perles et bracelets): l'argent est plus rare (DUBOV 1982, 124-187, 205-245, fig. 8-47). La collection d'objets cultuels est importante (fig. 14). Les amulettes faites d'astragales de castor et de mouton percés, les crocs d'ours, de loup, de renard et de sanglier sciés et percés, les pommeaux en os à décor animalier reflètent les crovances des Timereviens. Les cultes de l'ours et du castor semblent prédominer Une série de trouvailles se rapporte aux cultes des oiseaux aquatiques et du cheval (pendentif en forme de pattes de canard, peignes en come ornés de têtes chevalines : DUBOV 1995). Une croix-pendentif en bronze, portant une représentation de la crucifixion (bâtiment nº 67 de 1977), révèle la présence du christianisme (DUBOV 1982 179. 240, fig. 42, 11).

La vaisselle constitue le matériel le plus abondant. Non tournée ou tournée, elle est représentée par une grande variété de formes et de types. En dehors des vases fabriqués sur place, le site a livré de la céramique importée (cruches, jattes, récipients glacurés). Parmi d'autres obiets en argile, sont attestés fusaioles, creusets, louches, pesons de



1: lance, fer; 2-4: haches, fer; 5: élément de fouet, fer; 6-12: flèches, fer; 13: mors, fer,

Fig. 12 : Armes de Timerevo (le nº 4 vient de Maloe Timerevo, probablement d'un kourgane détruit).



1; objet à décor zoomorphe; 2,6; cure-oreilles, 3,5; fragments de flèches; 4,7-8; peignes,

Fig. 13 :. Objets en os de l'habitat de Timerevo.

métier vertical etc. La céramique non tournée représente 80% du total de la vaisselle, voire 87-100% dans le comblement des fosses et des fonds de cabane. Quatre formes sont représentées : pots, vases à boire, plats et vases miniatures. Les pots prédominent largement et neuf types ont été définis (SEDYH 1998, 140 fig. 1). Les vases à boire se divisent en deux variantes : à fond arrondi (A) et à fond aplati (B). Les plats sont de simples disques à bords relevés et évasés; il en existe deux types. Comme dans les nécropoles de la région de Jaroslayl' (STANKEVIC 1941, 70), les formes usuelles des vases sont reprises en miniature — 4-10 em au col. Il n'est pas toujours possible de classer par forme les tessons recueillis, dont 4% portent un décor très modeste, généralement sur les deuxtiers supérieurs du vase (hachures, empreinte dentelée, très rarement celle d'une corde);

Les vases tournés sont représentés par cinq formes : les pots, les écuelles, les cruches, les pithoi (vases massifs à parols épaisses) et les amphores. Pour les pots, les plus nombreux, les deux types principaux donnent lieu à des variantes. Il existe deux types d'écuelle à fond plat, dont un très ouvert, légèrement conique, que l'on pourrait appeler écuelle-couvercle. Les pithoi ne se rencontrent qu'en fragments. Les cruches sont également cassées, mais leurs formes et leurs proportions sont bien connues grâce au matériel de la nécropole. L'habitat n'a livré qu'un seul fragment d'amphore, alors que cette forme est bien représentée dans les nécropoles de la région, y compris à Timerevo (MAL'M 1963, 49). Ce fragment appartient à une amphore en argile claire, à anse de section ovale, nervurée dans le haut de la panse.

L'habitat a également livré quelques fragments de vaisselle d'apparat, Justrée. à engobe ou à glacure. Il s'agit de tessons de cruches à panse ornée de traits verticaux. et dont l'anse est couverte d'un engabe rouge cerise, hachurée transversalement. Le fond des écuelles est entièrement lustré. Un fond de cruche en argile blanche est enduit d'une couverte vert-jaune, présentant des épaississements par endroits; un autre tesson, provenant de la lèvre d'une tasse miniature, est revêtu d'une couverte jaune et verte. Les fragments décorés représentent à peu près 30% de toute la céramique tournée. Le décor le plus fréquent est un motif ondulé ou linéaire. Les fonds des vases de Timerevo portent une estampille, généralement en forme de roue à six rayons. Parmi les signes tracés sur l'argile humide, on relève un dessin en forme de patte d'oiseau (SEDYH 1982, 247, fig. 50, 8-11).

Alors que les tombes sont des ensembles clos, temporellement figés en quelque sorte, les bâtiments de l'habitat, dont l'utilisation puis le comblement recouvrent de longues périodes, ne peuvent être datés que dans de larges fourchettes chronologiques. La durée d'utilisation des différentes formes de céramique s'évalue en fonction des trouvailles qui les accompagnent : monnaies, peignes, bijoux, perles, armes. La céramique de l'habitat est proche de celle de la nécropole. La céramique tournée apparaît au milieu du x' siècle; elle trouve des parallèles à Novgorod et sur de nombreux autres sites (SEDYH 1982, 133). Des cruches de Timerevo sont semblables à celles de la Bulgarie de la Volga des 1x°-x1° siècles (SEDYH 1982, 197; Kočkina 1986,115-117, fig. 2-4, etc.). L'unique fragment d'amphore semble appartenir aux ix'-xr' siècles (JAKOBSON 1951, 333, fig. 6). La vaisselle d'apparat est incontestablement importée.

Parmi les autres objets en terre cuite, il faut mentionner les disques provenant des métiers à tisser (fig. 15), trouvés en un seul point de la région, à Timerevo. Un exemplaire provient du kourgane n° 297 (inhumation en chambre : Dubov, Sedyn 1992) et

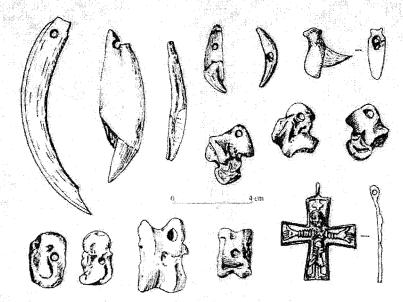


Fig. 14 : Objets cultuels provenant de l'habitat, des amulettes de crocs et d'astragales d'animaux, et une croix pectorale.

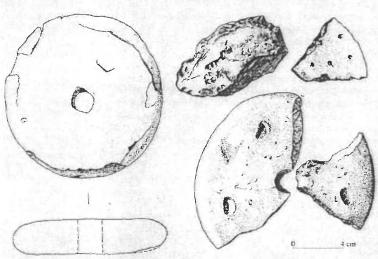


Fig. 15: Disques en argile.

plus de 70 de la couche d'occupation de l'habitat, dans le contexte des ix<sup>e</sup>-x<sup>e</sup> siècles. Certains sont décorés, toujours sur une seule face (Dubov, Sedyh 1984, 112). Leur caractère utilitaire explique leur quasi-absence du mobilier funéraire (un exemplaire dans la tombe 297). Leur répartition géographique en Scandinavie et en Russie du Nord montre qu'ils proviennent de sites où des éléments scandinaves sont présents (Sedyh 1995, 56-61, fig. 1).

Le nombre de fusaïoles est considérable, mais très peu sont ornées (8 %). On distingue celles qui sont modelées en argile et celles qui sont taillées dans des tessons. Le bâtiment n° 33, fouillé en 1975, a livré un exemplaire exceptionnel fait de pâte fine et couvert de glaçure verte sur une de ses faces. Dans l'ensemble, les structures contenant des fusaïoles datent du x²-début du x1° siècle (SEDYH 1995, 67-69). Des louches et creusets en céramique sont datés, d'après le contexte de leur découverte, des 1x²-x1° siècles. Certaines louches portent un décor pointillé sur le manche. Parmi les objets dont la destination est incertaine, citons une bobine ornée de hachures (atelier n° 42/1976), une brique «à cornes» qui faisait peut-être partie du foyer (bâtiment n° 1/1985), un petit «fer à repasser» qui semble avoir été destiné à égaliser les surfaces (bâtiment n° 38/1976) (SEDYH 1995, 69-71).

Timerevo apparaît dans le troisième quart du 1x° siècle comme un centre protourbain artisanal et commercial ouvert, contrôlant sons doute une partie de la voie de la Volga qui reliait, depuis la fin du viir siècle, l'Orient musulman avec le bassin de la Baltique. La concentration de trésors et d'objets importés montre que, au 1x° siècle déjà, Timerevo était un point militaire et administratif clef. Son apogée, au milieu du x° siècle, correspond à la phase culminante du commerce avec l'Orient. Appartenant à la même chaîne de centres que Ladoga, Rjurikovo Gorodišče, Gnezdovo, etc., Timerevo en était le maillon le plus oriental. Ces vici d'Europe Orientale jouaient un rôle primordial dans la diffusion des importations orientales, scandinaves et byzantines sur tout le territoire de la Rus'. Ils faisaient partie du même réseau que les centres proto-urbains analogues

de la région baltique, tels Haithabu et Ribe en Jutland, Kaupang en Norvège, Paviken sur le Gotland, Helgő et Birka en Suède, Ralswick, Lübeck et Mentslin sur la côte méridionale de la Baltique.

Pendant la première phase de son existence (IX\*-X\* siècles), la population de Timerevo était très mélangée, ce qui s'explique par sa localisation dans une zone de contact entre les terres de Kriviči et celles des Merja et Ves' finno-ougriens, mais aussi par l'apport des Finno-Scandinayes, des Baltes et des Slovene de Novgorod. Avec l'intégration de la région de Jaroslavi' dans l'État russe, Timerevo pouvait devenir un point d'appui du pouvoir princier (pogost) et une base pour la conquête des terres finno-ougriennes, commencée sur une grande échelle dans la seconcle moitié du XI\* siècle. Pendant la seconde phase de l'existence du site (XI\*-XII\* siècles), la composition ethnique de la population devient homogène et peut être caractérisée comme russe.

Timerevo n'est pas le seul habitat proto-urbain dans les environs de Jaroslavl', mais l'absence de matériel de fouilles pour Mihajlovskoe et Petrovskoe ne permet pas d'étudier ces centres et de reconstituer le mécanisme de transmission de leurs fonctions à la ville princière de Jaroslavl'. Dans la première moitié du XF siècle, pour des raisons extérieures telles que l'effondrement du commerce international, la crise monétaire liée à la chute de la Khazarie, la fin de l'époque des Vikings et l'apparition d'États centralisés en Europe, l'activité de Timerevo s'étiole.

#### BIBLIOGRAPHIE

ABRAMOV I.S., Otčet o raskopkah v Jaroslavskoj i Vladimirskoj gubernijah v ijune i ijule 1908 g., Archives IIMK RAN, fonds 1, dossier 71, 1908, fol. 1-25.

Arbman H., Birka I. Die Gräber, Uppsala 1940.

ARNE T.J., La Suède et l'Orient, Uppsala 1914.

ASPELIN J.R., Kumpukalmisto Timerevon kylän luona jaroslavin löänissä, Finska Fornminnesföreningens Fidskrift 1, 1874.

BELECKU S.V., Neskol'ko zamečanij o jazyčeskom necropole Pskova, dans *Eadoga i Severnaja Rus*', Saint-Pétersbourg 1995.

Dobrovol'skii I.G., Dubov I.V., Kompleks pamjatníkov u derevní Bol'šoe Timerevo pod Jaroslavlem (po arheologičeskim i numízmatičeskim dannym), Vestník Leningradskogo Universiteta 1975/2.

DOBROVOL'SKIJ I.G., DUBOV I.V., KUZ'MENKO Ju.K., Klassifikacija i interpretacija graffiti na vostočnyh monetah (kollekcija Ermitaža), Trudy Gosudarstvennogo Ermitaža 21, 1981.

DOBROVOL'SKII N.G., DUBOV I.V., SEDYH V.N., Monetnye nahodki v Jaroslavl'skom Povolž e i ih značenie dlja etnosocial'nyh i hronologičeskih harakteristik kompleksov, dans *Monety, medali, žetony*, Moscou 1996.

DuBov I.V. Jaroslavskaja ekspedicija, dans AO 1973 Moscou 1974.

Dubov I.V., Novye raskopki Timerevskogo mogil nika, KSIA 146, 1976.

DUBOV I.V., Severo-Vostočnaja Rus' v epohu rannego srednevekov ja Istoriko-arheologičeskie očerki, Leningrad 1982.

DUBOV I.V., Velikij Volžskij put , Leningrad 1989.

DUBOV I.V., I poklanjašesja idolu kamennu, Saint-Pétersbourg 1995.

DUBOV I.V., SEDYH V.N., K voprosu o hronologii i naznačenii glinjanyh diskov, dans Arheologičeskoe issledovanie Novgorodskoj zemli. Leningrad 1984.

Dubov I.V., Sedyh V.N., Kamernye grobnicy Jaroslavskogo Povolž'ja, dans XI Vsesoju naja konferencija po izučeniju istorii, ekonomiki, literatury i jazyka skandinavskih stran i Finljandii, Moscou 1989.

Dubov I.V., Sedyh V.N., Novye issledovanija Timerevskogo mogil'nika, dans *Drevnosti slavjan i finno-ugrov*, Saint-Pétersbourg 1992.

Dubov I.V., Sedyh V.N., Kamernye i srubnye grobnicy Jaroslavskogo Povolž'ja, Problemy urheologii i etnografii 4, 1993.

Dubov I.V.; Sedyh V.N., K voprosu o datirovke timerevskih kurganov na osnove numizmatičeskogo materiala, dans *Šestaja Vsesojuznaja numizmatičeskaja konferencija*, Saint-Pétersbourg 1998.

Dubov I.V., Vinokurova M.G., Sedyh V.N., Jaroslavskaja ekspedicija, dans AO 1976 [1977].

FEHNER M.V., Timerevskij mogil'nik, dans Jaroslavskoe Povolž'e x-xı vw., Moscou 1963.

FEHNER M.V., JANINA S.A., Vesy s arabskoj nadpis'ju iz Timereva, dans Voprosy drevnej i srednevekovoj arheologii Vostočnoj Evropy. Moscou 1978.

FEHNER M.V., NEDOSIVINA H.G., Etnokul'turnaja harakteristika Timerevskogo mogil'nika po materialam pogrebal'nogo inventarja, SA 1987/2.

GOLUBEVA L. A., Ves' i slavjane na Belom ozere, x-xhi vv., Moscou 1973.

ISLANOVA I.V., Selišče Šurskol II bliz Rostova Velikogo, SA 1982/2

Imperatorskij Rossijskij Istoričeskij Muzei. Ukazatel' pamjatnikov, Moscou 1893.

Izvestija o zanjatijah Sed mogo Arheologičeskogo S"ezda v Jaroslavle 6-20 avgusta 1887 goda, Jaroslavl' 1887, 4, n°8.

JAKOBSON A.L., Srednevekovyc amfory Severnogo Pričernomor'ja, SA 15, 1951. Jaroslavskoe Povolž'e x-xt vv., Moscou 1963.

KAMENECKAJA E.V., Keramika IX-XIII vv. kak istočnik po istorii Smolenskogo Podneprov'ja (résumé de thèse), Moscou 1977.

Keli'siev A.I., Otčet po raskopkam v Jaroslavskoj i Tverskoj gub., proizvedennym v 1878 g., dans *Antropologičeskaja vystavka 1879 g.*, Moscou 1880, II, 306-308; III/1, 53-68.

Kočkina A.F., Gončarnaja posuda, dans Posuda Biljara, Kazan 1986.

KOLOSOVA I.O., MILJUTINA H.H., «Bol šoj kurgan» drevnerusskogo necropolja Pskova (pogrebenija 57 i 59), dans Arheologičeskoe izučenie Pskova, 2, Pskov 1994.

LEBEDEV G.S., Kamernye mogily Birki, dans Pjataja Vsesojuznaja konferencija po izučeniju istorii, ekonomiki, literatury i jazyka skandianvskih stran i Finljandii, Moscou 1971, fasc. 1.

LEBEDEV G.S., Pogrebal nyj obrjad kak istočnik sociologičeskoj rekonstrukcii (po materialam Skandinavii epohi vikingov), KSIA 148, 1977.

MAL'M V.A., Kul'tovaja i bytovaja posuda iz jaroslavskih mogil'nikov, dans Jaroslavskoe Povolž'e x-xi vv., Moscou 1963.

NEDOSIVINA N.G., Krestovidnye podveski iz listovogo serebra, SA 1983/3.

NEDOŚIVINA H.G. Predmety vooruženja, snarjaženija vsadnika i verhovogo konja Timerevskogo mogil nika, dans Materialy po srednevekovoj arheologii Severo-Vostočnoj Rusi, Moscou 1991.

Nebošivina H.G., Fehner M.V., Pogrebal nyj obrjad Timerevskogo mogil nika, SA 1985/2.

NOVICKII I.M., O raskopkah Jaroslavi'skogo Kadetskogo Korpusa v Jaroslavi'skoj gubernii v 1912 godu, Archives IIMK RAN, fonds 1, dossier 169, 1912.

NOVICKU I.M., O raskopkah Jaroslavi skogo Kadetskogo Korpusa v Jaroslavi skoj gubernii v 1913 godu, Archives IIMK RAN, fonds 1, dossier 41, 1913.

Obozrenie nekotoryh gubernij i oblastej Rossii v arheologičeskom otnošenii (prodolženie), Zapiski Russkogo Arheologičeskogo Obščestva 1x, 1-2 (nouvelle série) (Trudy Otdelenija slavjanskoj i russkoj arheologii IV), 1899.

RANDSBORG K., The Viking Age in Denmark, Londres 1980.

RJABININ E.A., Novye otkrytija v Staroj Ladoge (itogi paskopok na Zemljanom gorodišče 1973-1975 gg.), dans Srednevekovaja Ladoga, Novye arheologičeskie otkrytija i issledovanija. Leningrad 1985.

SEDYH V.N., Keramika Timerevskogo poselenija, dans DeBov 1982.

SEDYH V.N., Raboty Jaroslavskogo otrjada, dans AO 1983 [1985].

SEDYH V.N., K harakteristike lepnoj keramiki Jaroslavskogo Povolž'ja, dans Materialy k etničeskoj istorii Evropejskogo Severo-Vostoka, Syktyvkar 1985a.

SEDYH V.N., Issledovanja u derevni Bol'šoe Timerevo, dans AO 1984 [1986].

SEDYH V.N., Issledovanja v Timereve, dans AO 1985 [1987].

SEDYH V.N., Novye issledovanja v Timereve, dans Zadači sovetskoi arheologii v svete rešenij XXVII s"ezda KPSS, Moscou 1987.

SEDYH V.N., Novye issledovanija v Timereve, dans Arheologija i istorija Pskova i Pskovskaj zemli, Pskov 1987a.

SEDYH V.N., Raskopki v Timereve, dans AO 1986 [1988].

SEDYH V.N., Keramičeskoe proizvodstvo Jaroslavskogo Povolž ja ix-xiii vv. (résumé de thèse). Leningrad 1988a.

SEDYH V.N., Izdelija iz gliny na pamjatnikah Jaroslavskogo Povolž'ja tx-xt vv., dans Problemy istorii Severo-Zapada Rusi (Slavjano-russkie drevnosti 3), Saint-Pétersbourg 1995

SEDYH V.N., Bol'šie kurgany v kul'ture Drevnej Rusi, dans Kurgan: istoriko-kulturnye issledovanija i rekonstrukcii, Saint-Pétersbourg 1996.

SEDYH V.N., Bol'šie kurgany v kul'ture Drevnej Rusi. Gistarycna-arhealagyčny zbornik 11, 1997.

SEDYH V.N., Keramičeskoe proizvodstvo Jaroslavskogo Povolž ja ix-XIII vv. (nekotorye itogi i perspektivy issledovanija). Gistaryčna-archealagyčny zbornik 13, 1998.

SEDYH V.N., Timerevo: drevnerusskaja derevnja? skandinavskaja faktoria? protogorod?, dans Poselenija: sreda, kul'tura, socium, Saint-Pétersbourg 1998a.

SELLING D., Wikingerzeitliche und Frühmittelalteriche Keramik in Schweden, Stockholm 1955.

SMIRNOVA L.I., Lepnaja keramika timerevskih kurganov i problema etničeskoj atribucii. SA 1987/1.

STANKEVIČ Ja.V., Raboty na Jaroslavskih mogil'nikah v 1938 godu, Archives IIMK RAN, fonds 35/1, dossier 59.

STANKEVIĆ Ja. V, Raboty 1939 g., Archives IIMK RAN, fonds 35/1, dossiers 80. 85.

STANKEVIĆ Ja.V., K voprosu ob etničeskom sostave naselenia Jaroslavskogo Povolž ja v IX-X vv. MIA 6, 1941.

THOMIROV I.A., Paskopki kurgannyh kladbičš pod derevnej Bol'šoe Timerevo. Maloe Timerevo i Gončarovo, Archives IIMK RAN, Fonds 1, dossier 82, 1900.

Voronin N.N., Otčet o raskopkah 1936 goda v Suzdale, Archives IIMK RAN, Fonds 2, Op. 1, dossier 146.

VORONIN N.N., Medvežij kul't v Verhnem Povolž'e v IX veke, MIA 6.1941.